

## LE GRAND BAZAR

TOUTES LES NEWS INDISPENSABLES QU'ON NE SAVAIT PAS OÙ METTRE

## 1 [SOCIÉTÉ]



## OH MY GOD!

Pasteurs hipsters, sermons show off ou qui prennent des allures de stand-up, merchandising à outrance, l'Église est en pleine gentrification.

Les Beliebers traînent leur peine comme d'autres leur croix : leur idole Justin Bieber a annulé il y a quelques mois sa tournée, affirmant vouloir consacrer dorénavant sa vie à Dieu. Et celui qui l'a rapproché un peu plus de la voie divine, c'est le pasteur Carl Lentz, qui ferait passer n'importe quel hipster de New York pour un enfant de chœur. Bagou incontestable, dégage

sortie tout droit d'un lookbook de Supreme, tatouages et gros pecs mis en avant, il fait partie des douze pasteurs qui composent la Hillsong Church qui a ouvert la brèche (ou défini un nouveau business plan) à toute une flopée de jeunes Églises qui cherchent à évangéliser la jeunesse et dépoussiérer les messes qui sentaient trop la naphtaline. Parmi elles : The City Church, Sozo Church, The Block Church, ou encore Elevation Church et leurs pasteurs stars comme Judah Smith, Robert Madu, Steven Furtick, John Gray. Ces nouvelles organisations religieuses dévouées à Jesus Christ capitalisent sur des pasteurs charismatiques, beaux, drôles, une identité graphique digne d'un concept-store branché et un marketing tentaculaire qui prend la forme de labels de musique (Bethel Music), d'agences de com (Visual Media Church,

The Creative Pastor, etc.), de podcasts, de chaînes YouTube et de marques de fringues façon streetwear (comme Zoe Church L.A.). Ajoutez à cela des événements réservés aux femmes organisés par la Vous Church (et identifiables sur les réseaux avec le #vousgirl), taillés comme des conférences TED avec des powerful women, et voilà que l'Église capitalise sur un church merchandising implacable et apparaît comme the new place to be. Dieu va-t-il pour autant vous (re)donner la foi ? Soulignons que ces Églises cool restent toutefois évasives sur les questions de société touchant les gays, comme le mariage, tandis qu'un haut responsable de la Hillsong Church affirmait « tolérer les homosexuels lors de ses cultes mais ne pas cautionner leur style de vie ». Faudrait couper l'hostie en deux à un moment...

PHOTOS : RONAN LE MAY ; MEHRDAD MOTE-JALLI ; DR

## 2 [FOOD]

## LA BOUFFE, UN AMI QUI VOUS VEUT DU BIEN

Vous avez décidé de n'en faire qu'à votre tête ?

Ça tombe bien, voici trois nouveaux lieux dont le menu s'adapte à vos envies.

**LE RESTO** The Cure, nouveau lieu dans le 9<sup>e</sup>, propose des plats en fonction de votre humeur. En collab avec une nutritionniste et un chef, sa fondatrice Stéphanie y a élaboré des plats qui, grâce à une alliance précise d'aliments et de nutriments, soigneront nos maux. Blé dur, pois chiches, légumes et graines de chanvre pour les épuisés, risotto d'orge perlé pour les énervés, et pour ceux qui « n'en ont plus rien à faire », un menu surprise à base de comfort food, concocté au feeling par le chef. **34, rue Notre-Dame-de-Lorette, Paris-9<sup>e</sup>, thecure-restaurant.com**

**LE BAR À COCKTAILS** Après Bespoke, Nicolas Munoz vient d'ouvrir Bisou, un bar à cocktails sans menu. Les barmen ont ainsi les clés pour laisser libre cours à leur créativité, mais ils vous demanderont surtout de vous confier : ce que vous aimez, ce que vous détestez, votre mood, votre allure... Tout une histoire pour obtenir la boisson qui vous ira le mieux. **15, boulevard du Temple, Paris-3<sup>e</sup>.**

**LA FROMAGERIE** Charlicot démocratise le fromage en proposant la crème de la crème des produits laitiers à prix accessibles. Au dej', on apporte sa baguette pour composer sa version idéale du sandwich et chaque jour, l'enseigne élabore des planches d'apéros selon vos envies. **6, rue de la Folie-Méricourt, Paris-11<sup>e</sup>.**



## 3 [EVENT]

## SORTEZ LES MOUCHOIRS

Vous iriez bien vous imbiber d'un peu de culture, mais la perspective de voir une pièce lambda vous ennuie déjà : le Festival Jerk Off

(se branler, en VF) vient bousculer tout ça.

Du 15 au 23 septembre au Carreau du Temple, le Point Éphémère célèbrent les cultures alternatives avec une programmation danse-théâtre-performance en dehors des sentiers battus. Soit une série de spectacles subversifs portés par de jeunes artistes autour des corps, des sexualités, des identités, du féminisme... L'occasion de voir le danseur transgenre iranien Sorour Darabi s'interroger sur la question du genre ou encore les drag-queens et performers de la troupe Paillettes faire leur show. De quoi être bien secoué.

**Du 15 au 17 septembre au Carreau du Temple, 2, rue Perrée, Paris-3<sup>e</sup>, carreaudutemple.eu**

**Du 20 au 23 septembre au Point Éphémère, 200, quai de Valmy, Paris-10<sup>e</sup>, pointephemere.org**

## 4 [TENDANCE]

## BETTER CALL SAUL

De génériques en clips, la griffe emblématique de Saul Bass (re)vient hanter l'entertainment cette année. Vous ne voyez pas de quoi on parle ? Retournez à la Une de ce mag, ça devrait plus vous parler (la célèbre affiche de *Vertigo*, c'était lui aussi). Et pour cause, « son style a imprégné l'inconscient des designers du monde entier : on en fait presque par inadvertance », selon le directeur artistique Yorgo Tloupas. Or, après avoir été le chouchou incontesté du fan-art mondial à grand renfort de posters dits rétro-minimalistes, 2017 s'avère l'année de la reprise pour les enfants de Saul au cœur de l'entertainment : quelques mois après les génériques de *Split* et surtout de *Feud*, la patte du king des graphistes vient à nouveau de s'inviter dans le clip anti-Kanye de Taylor Swift, *Look What You Made Me Do*. « On est passé au-delà du clin d'œil vintage, c'est atemporel, poursuit Tloupas. Il atteint maintenant une sorte d'universalité, et même d'anonymat. » S'il lui reste une dernière parcelle d'ombre, ce serait peut-être *Phase IV*, son unique réalisation ciné, un ovni SF de 1974 qui, justement, ressort cette semaine en salles.



## FAIRE LES COMPTES

0 En euros, ce que coûte de prendre le bus à Niort, devenu gratuit pour tous depuis le 1<sup>er</sup> septembre.

16/10

LA DATE DE RETOUR SUR VH1 DE LA SAISON 2 DE L'ÉMISSION CULINAIRE PRÉSENTÉE PAR SNOOP DOGG ET MARTHA STEWART (MARTHA & SNOOP'S POTLUCK DINNER PARTY), DONT LE TEASER EST UN PASTICHE DE LA SCÈNE CULTE DE GHOST. SAUF QUE LÀ, IL S'AGIT DE MOULER UN GÂTEAU AU CHOCOLAT.

6

En millions, le nombre de données qu'auraient piratées les hackers responsables de la publication de photos de Justin Bieber nu sur le compte instagram de la chanteuse Selena Gomez.

14000

En euros, le loyer mensuel que verse le footballeur du PSG Neymar pour la location d'une baraque de 710 m<sup>2</sup> à Bougival dans laquelle a vécu Gérard Depardieu dans les années 70-80.



5 [MODE]

## LA DIVERSITÉ SE TAPPE L’AFFICHE

Comme le soulignait fin août une étude du site américain *The Fashion Spot*, la saison automne 2017 détient le record de diversité (en termes d’origine, couleur de peau, âge, morphologie, identité de genre) dans les campagnes de pub (cf. Burberry, Nordstrom, Helmut Lang, Dolce & Gabbana...) contrairement aux défilés. Cette saison, sur 187 campagnes pub papier, 30,4% des mannequins étaient de couleur (contre 15,3% au printemps-été 2015), et on compte six mannequins trans dans les campagnes, zéro il y a deux saisons de cela. Pourquoi ce déséquilibre entre le papier glacé et le podium ? Car les campagnes pub (presse, TV, affichage) sont d’abord la meilleure vitrine de promo et com pour les marques et aussi parce qu’elles s’adressent directement aux consommateurs. Donc autant les représenter le plus possible. Mais pour Frédéric Godart, auteur de *Sociologie de la mode* (éd. La Découverte), la balance pourrait se stabiliser : « Les défilés deviennent des performances artistiques où la marque projette son identité, cela devient une forme de campagne, surtout lorsqu’ils sont livestreamés et peuvent être vus de tous. Les créateurs doivent changer leur perception des défilés et considérer que ce n’est plus pour présenter des modèles mais que c’est désormais quelque chose de public. »

6 [NEW FACE]

## SYMONE VEILLE

À 27 ans, Symone Sanders, l’ex-attachée de presse de Bernie Sanders (aucune filiation) pour la présidentielle américaine de 2016, est devenue une commentatrice politique phare de CNN, notamment avec ses positions vigoureuses contre Trump.

## RESPECT

Après les élections, Symone s’est imposée comme une contributrice CNN qui ne lâche rien. Lorsque Ken Cuccinelli, président de la fondation des conservateurs au Sénat, lui dit de « fermer sa gueule » en live sur CNN, elle rétorque : « Vous n’avez pas le droit de me dire de fermer ma gueule à la télé. [...] Vous essayez de défendre et d’excuser les suprématistes blancs (cf. Charlottesville, ndr), vous pouvez donc fermer votre gueule ! »

## PROGRESSISTE

Elle critique ouvertement l’administration Trump et n’a pas hésité à le qualifier de suprématiste. Son ambition ? Faire en sorte que les jeunes s’engagent : « Donald Trump ne me rend pas optimiste. Mais je suis une personne optimiste, peut-être parce que je suis une de ces millenials qui pensent que l’on peut changer le monde. [...] Les jeunes vont sauver le monde. Nous irons bien si les politiciens enracinés se poussent et laissent la place à certains de ces jeunes. »

## ENGAGÉE

Née dans le Nebraska, elle œuvre dès ses 20 ans pour une réforme du système de la justice pour mineurs et une justice raciale. À 25 ans, l’équipe de Bernie la repère et elle devient la plus jeune attachée de presse pour une présidentielle. Mais ses débuts en politique remontent à ses 16 ans. Elle introduit Bill Clinton lors d’un dîner officiel qui, bluffé par son éloquence, la cite dans son livre *Giving: How Each of Us Can Change the World*.

## INFLUENCEUSE

Cheveux ras, rouge à lèvres et garde-robe colorée, elle bouscule les codes de l’establishment à Washington. Sur Twitter, elle donne des leçons d’histoire sur le racisme aux U.S. Elle fait partie des Afro-Américaines les plus influentes de 2016 selon le site *The Root* et apparaît dans la liste *Woke 100* du magazine *Essence* qui répertorie celles qui œuvrent pour l’amélioration de la situation des femmes et de l’avancement du mouvement #BlackLivesMatter.



## DANS LA BOUCHE DE...

## ANGELINA JOLIE

« JE N’AIME PAS ÊTRE CÉLIBATAIRE. »

## BENOÎT POELVOORDE

« QUAND JE FROTTE ET QUE MA MÈRE RÉCURE, ON PARLE DE TOUT, DE MON FRÈRE, DE MA SŒUR, DE LA VIE... ON BOUSCULE LA BARRIÈRE DE LA PUDEUR DE L’AMOUR. »

## ÉVELYNE THOMAS

« JE DÉTESTE ME FAIRE DRAGUER. »

◆ PAR DÉBORAH MALET AVEC AVA DE BRUNHOFF ET THÉO RIBETON